

Dr John Oswalt, Exode, Session 7, Exode 12-14

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la session 7, Exode 12-14.

Prions ensemble. Merci, Père, pour cette journée. Merci pour ce beau soleil. Les brises fraîches.

Merci pour toutes les façons dont vous nous montrez votre amour, et nous le recevons avec gratitude et joie. Seigneur, tu connais toutes les préoccupations que nous te soumettons. Dans une salle remplie de gens comme nous, les problèmes sont nombreux.

Problèmes de santé, problèmes financiers, problèmes familiaux, et la liste est longue. Merci de les connaître, de vous en soucier et de vous efforcer d'y faire face. Nous prions, surtout ce soir, pour nos amis, les dirigeants.

Nous prions pour que vous les touchiez tous les deux, elle car elle est la soignante et lui. Sois avec eux, Seigneur. Nous vous demandons de leur redonner le meilleur état de santé possible de nos jours.

Merci pour eux et nous prions pour votre réconfort. Merci encore pour cette merveilleuse opportunité d'étudier votre parole. Encore une fois, nous te demandons, Saint-Esprit, viens.

Ouvre-nous sa vérité. Ouvrez nos cœurs à cette vérité et aidez-nous à être plus proches des personnes dont vous avez besoin pour que nous soyons dans ce monde ces jours-ci. En ton nom, nous prions. Amen.

Très bien, nous examinons le chapitre 12, verset 43, jusqu'à la fin du chapitre 14. Ceci, bien sûr, est la Traversée de la Mer Rouge, et il y a quelque chose de très approprié que nous examinions ce passage ici le lundi de la Semaine Sainte, parce qu'il y a un grand lien entre l'Exode et la Résurrection.

Bien sûr, vous avez Jésus et le repas de Pâque dans la Cénacle, tous ces facteurs, donc il y a quelque chose de merveilleusement approprié pour que nous en parlions ici. Nous commençons à la fin du chapitre 12, et nous avons d'autres règles de Pâque. Et donc, ma question est la suivante : pourquoi pensez-vous que ces règlements n'ont pas été donnés avec les autres au chapitre 12 ? Tout au long du chapitre 12, versets 1 à 20.

Avez-vous une idée de la raison pour laquelle ces réglementations devraient être séparées des autres ? Oui oui. C'est parfois une bonne idée de répartir les choses. Oui.

Et il y avait une distinction claire entre Son peuple. Vous avez tout à fait raison. Si vous regardez ces versets, le verset 43, ce sont les règles du repas de Pâque.

Aucun étranger ne peut en manger. N'importe quel esclave peut en manger. Un résident temporaire ou un travailleur salarié ne peut pas en manger.

Verset 48, un étranger résidant parmi vous et qui veut célébrer la Pâque du Seigneur doit faire circoncire tous les mâles de sa maison. Donc, je pense que Ruth a tout à fait raison. Nous avons eu l'Exode, pas encore la traversée de la mer, mais le départ de la terre, et on nous dit que si vous regardez 1238, beaucoup d'autres personnes sont montées avec eux.

King James le traduit littéralement, et cela s'appelle une multitude mixte, un mélange de personnes. Des gens qui étaient peut-être des Sémites, mais qui n'étaient pas de la famille de Jacob. Peut-être que des Égyptiens les ont suivis.

Ils avaient vu ce que Dieu pouvait faire, et ils pensaient que ce serait peut-être une bonne chose d'être à ses côtés. Donc, je pense que c'est tout à fait vrai. Ces restrictions sont données ici à la lumière des autres personnes qui ont rejoint le groupe Exodus.

Voici quelques éléments supplémentaires à dire à ce sujet. Donc, si vous, en tant qu'étranger, êtes prêt à accepter les obligations de l'alliance telles qu'indiquées par la circoncision, alors vous rejoignez en fait l'alliance, et c'est très important, je pense. Le pacte n'était pas fondé sur l'appartenance ethnique.

L'alliance ne s'appliquait pas uniquement aux descendants physiques d'Abraham. Oui, c'était là que se trouvait l'objectif principal, mais quiconque souhaitait accepter les obligations de l'alliance pouvait le faire, et cela nous signale la vérité selon laquelle Dieu ne s'intéresse pas simplement aux descendants physiques d'Abraham. Il souhaite amener le monde dans l'alliance, et voici donc la preuve de cela, et cela va augmenter au fur et à mesure que nous avançons, de sorte que si vous regardez Ésaïe 56, qui se trouve à la page 693, verset 3, qu'aucun étranger qui est lié au Seigneur dit : Le Seigneur m'exclura sûrement du milieu de son peuple.

Qu'aucun eunuque ne se plaigne, je suis un arbre sec. Car voici ce que dit le Seigneur : Aux eunuques qui observent mes sabbats, qui choisissent ce qui me plaît et qui tiennent fermement à mon alliance : Je leur donnerai dans mon temple et ses murs un mémorial et un nom meilleur que celui des fils et des enfants. filles. Je leur donnerai un nom éternel qui durera pour toujours.

Et les étrangers qui s'attachent au Seigneur pour le servir, qui aiment le nom du Seigneur, qui sont ses serviteurs, qui observeront le sabbat sans le profaner, ceux qui retiennent fermement mon alliance, ceux-là, je les amènerai à mon lieu saint. montagne et donne-leur de la joie dans Ma maison de prière. Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront acceptés sur mon autel, car ma maison sera appelée maison de prière pour toutes les nations. Vous vous souvenez que c'est le langage même que Jésus a utilisé lorsque , le lundi matin de la Semaine Sainte, Il a purifié le temple.

Ma maison doit être une maison de prière pour toutes les nations, mais vous en avez fait un repaire de voleurs. Ainsi, ici dans Ésaïe 56, nous bâtissons sur cette pensée, et finalement, Paul peut dire que les vrais enfants d'Abraham sont ceux qui acceptent l'alliance par la foi. Donc, vous avez cette progression tout au long de la Bible, et ces règlements de Pâque ici sont une étape sur ce chemin à mesure que nous avançons.

Bon, revenons à Exodus. Encore une fois, les choses se mélangent. Le chapitre 13, versets 1 à 16, concerne principalement la consécration du premier-né.

Mais au milieu, nous avons des règlements concernant la Fête des Pains sans Levain. Les versets 3 à 10 ne concernent pas vraiment le premier-né mais la Fête des Pains sans Levain. Que penses-tu qu'il se passe ici? Aucune idée, d'accord ? Vous pouvez à nouveau parler.

S'ils ne le font pas, autant le faire. D'accord. Très bien, très bien.

C'est honorer Dieu pour leur délivrance. Quand ils font cela, ils doivent se souvenir. Et je pense que c'est tout à fait pertinent.

Il est très facile pour nous de prendre l'habitude de faire certains rituels et d'oublier pourquoi nous les faisons. Oubliez quelle est la signification. D'accord, nous consacrons toujours le premier-né.

Et il faut le dire, les Hébreux ne sont pas les seuls à consacrer leur premier-né à Dieu. Ce n'est pas quelque chose d'unique aux Hébreux. Beaucoup de nations païennes ont fait le même genre de chose.

Et donc, ce qui se passe ici, c'est que Dieu dit : n'oubliez pas pourquoi vous faites cela. Cela est vrai pour d'autres festivals. Au moment de la Pâque, les païens célébraient le Nouvel An.

Et ils répètent l'histoire du Dieu qui a vaincu le chaos et a ramené l'ordre dans le chaos. Au même moment où les païens font cela, les Hébreux se souviennent que Dieu nous a libérés de l'esclavage. Dieu nous a délivrés de la mort.

Pas dans le pays imaginaire des mythes, mais dans notre temps et notre espace, Dieu est intervenu. Donc, je pense que Ruth a tout à fait raison de dire que c'est dans ce contexte ; c'est dans le cadre de la fête des pains sans levain que l'on se souvient. Nous avons une raison très différente de consacrer le premier-né.

C'est parce que Dieu nous a délivrés. On peut dire qu'au moment de la Fête des Tabernacles à l'automne, les païens adorent le Dieu Bacchus, le Dieu de l'alcool. Et les Hébreux sont appelés à se souvenir de leurs péchés involontaires de l'année précédente et à les pleurer.

Un péché involontaire, rappelez-vous, pas un péché intentionnel. Il n'y a pas de fête déclarée, ni de sacrifice déclaré pour cela. Ces choses doivent être traitées au cas par cas.

Mais lors de la Fête des Tabernacles, les païens s'enivrent et les Hébreux pleurent, pleurant sur leurs péchés involontaires de l'année précédente. D'accord, remarquez les versets 5 et 19. Lorsque le Seigneur vous amène au pays des Cananéens, des Hittites, des Amoréens, des Hivites et des Jébusiens, le pays qu'il a juré à vos ancêtres de vous donner, un pays où coulent le lait et le miel, vous êtes d'observer cette cérémonie ce mois-ci.

Maintenant, il est intéressant que nous nous concentrons sur l'avenir. Les réglementations du chapitre précédent ont fait l'objet d'une attention particulière. Vous ne mangez pas de pain sans levain parce que Dieu vous a fait sortir et que vous n'avez pas eu le temps de préparer le pain.

Eh bien, c'est lorsque vous entrez dans le pays. Encore une fois, au verset 9, cette observance sera pour vous comme un signe sur votre main et un rappel sur votre front que la loi du Seigneur doit être sur vos lèvres. Maintenant, voici le souvenir, car le Seigneur vous a fait sortir d'Égypte par sa main puissante.

Vous devez faire cette chose pour écrire les commandements de Dieu. Nous allons aborder ici l'alliance. Sur ton front, sur ta main.

Ces choses sont un moyen de renforcement. Vous vous souvenez que dans le Deutéronome, il leur est demandé d'écrire les commandements de Dieu sur les montants des portes lorsqu'ils entrent et sortent afin qu'ils les voient. Mais maintenant, permettez-moi d'insister un peu.

Question 3 là. Quel est le lien entre le sacrifice du premier-né et ce que Dieu a fait en Égypte ? Je veux dire, pourquoi est-ce que je sacrifie l'agneau premier-né ? Je veux dire, Dieu a épargné le premier-né en Égypte à cause du sang. Pourquoi dois-je faire ce sacrifice ? Bien sûr, je ne peux pas sacrifier mon fils, mais je dois le racheter.

Je dois le racheter à Dieu. Maintenant, pourquoi, à votre avis ? Cela revient-il au fait que Jésus est le premier-né et que, par conséquent, Jésus était le sacrifice suprême et ultime ? Tout. Oui, oui, je pense que c'est possible.

C'est une manière de se préparer au sacrifice de Dieu de son fils premier-né. Oui, je le pense. Regardez les versets 14 à 16, en particulier le verset 14.

Quelle fonction le sacrifice du premier-né va-t-il remplir, selon le verset 14 ? C'est un rappel, oui. Ce n'est pas seulement un rappel, c'est un outil pédagogique. Papa, pourquoi on fait ça ? Laisse-moi te dire, mon fils.

Encore et encore. Pourquoi sommes-nous en vie aujourd'hui ? Pourquoi notre nation continue-t-elle ? À cause de la grâce de Dieu. Et ce faisant, nous nous forçons à nous souvenir.

Et c'est exactement ce que Jésus a dit dans la chambre haute. Chaque fois que vous faites cela, faites-le en souvenir de moi. Pourquoi communiquons-nous encore et encore si nous sommes pardonnés ? C'est pour nous rappeler sur quelles bases nous vivons. Quelle est la base de notre foi ? Donc, oui, le sang les a réellement recouverts, mais c'est un rappel continu de cette vérité.

Ne l'oubliez pas. Nous vivons à cause de cela. Alors, qu'est-ce que tout cela dit sur l'importance de l'histoire pour la vérité théologique ? Il y a des faits qui soutiennent la foi.

C'est exactement le cœur du problème. Je peux dire, eh bien, je crois que je vais ressusciter d'entre les morts. Et quelqu'un d'autre dit, ouais, et je crois que je suis un sandwich au jambon.

Une croyance en vaut une autre. Ah ah. Jésus-Christ est ressuscité des morts.

Le tombeau est vide. L'une de mes histoires préférées vient de Jerry Walls, un ancien professeur au séminaire, qui, dans son cours d'introduction à la philosophie, a dit à un moment donné : Maintenant, les amis, supposons, supposons que je puisse amener ici aujourd'hui quelqu'un qui aurait la preuve irréfutable que Jésus n'a pas fait. ressusciter des morts. Nous avons le corps de Jésus.

Combien d'entre vous seraient encore chrétiens ? Et généralement, la moitié de la classe levait la main. Et il arrivait presque à leur bureau. Qu'en penses-tu ? Pourquoi fais-tu ça ? C'est stupide.

S'il n'est pas ressuscité des morts, comme le dit Paul, nous sommes les plus à plaindre de tous parce que nous avons cru au mensonge. Et cela ne commence pas

avec la résurrection. Cela remonte au cœur même de notre foi, au moins jusqu'à Abraham, sinon plus loin.

Oui, nous croyons certaines choses parce qu'il existe des preuves extérieures à notre propre psychisme qui le confirment. Et il ne faut jamais le perdre de vue. C'est pourquoi la question de l'historicité de la Bible est si importante.

C'est aussi la raison pour laquelle l'ennemi se donne comme priorité numéro un de saper l'historicité de la Bible. Mais nous ne pouvons pas y échapper. Si ces récits sont faux, alors nous nous leurrions.

Mais ils ne sont pas faux. C'est vrai. Et c'est une bonne raison de les croire.

Très bien, continuons. Verset 17, lorsque Pharaon laissa partir le peuple, Dieu ne le conduisit pas sur le chemin à travers le pays des Philistins, bien que ce soit plus court. Ah oui, nous y sommes.

Ils sont à Goshen, qui se trouve ici. Un court chemin jusqu'à Canaan se fait le long de la côte, et cela représente un voyage de 11 jours à pied. Cela aurait été le moyen le plus simple de les amener à Canaan si tel était le but.

J'en ai parlé encore et encore, mais je veux y revenir. Les amener à Canaan n'est pas le but principal. Nous aurons une autre occasion d'en parler la semaine prochaine.

Supposons que Dieu les ait conduits de cette façon. Qu'est-ce qui ne serait pas arrivé ? Traverser la mer n'aurait pas eu lieu. Ils n'auraient jamais eu cette remarquable confirmation de l'incomparabilité absolue de Dieu.

En fait, la solution de facilité n'aurait pas été la solution de facilité à long terme. Cela n'aurait certainement pas été la meilleure solution. Mais regardez ce que Dieu continue à dire.

S'ils font face à la guerre, ils pourraient changer d'avis et retourner en Égypte. Eh bien, Dieu aurait pu les délivrer de la guerre. Pourquoi pensez-vous qu'il ne voulait pas qu'ils soient confrontés à la guerre à ce stade ? Ils sont trop inexpérimentés.

Exactement. Je suis heureux que vous ayez dit cela parce que j'allais vous pousser là-dessus ensuite. Oui, ce n'est pas une question d'expérience en temps de guerre.

C'est une question d'expérience dans la foi. Le Seigneur sait qu'ils ont eu assez de problèmes avec ça comme ça. Mais sans la confirmation de la traversée de la mer, il leur serait très facile de lever les mains et de dire : tout est fini.

Cela ne sert à rien. Oui, ils auraient peut-être perdu toute l'offrande qu'ils avaient pour le tabernacle. Ils n'auraient pas non plus eu de témoin pour le dire.

C'est exact. Ils n'auraient pas eu ce témoin que, encore une fois, nous examinerons en détail la semaine prochaine au chapitre 15. À ce moment-là, ils étaient suffisamment loin de l'Égypte ici pour qu'il n'était pas facile de revenir en arrière.

Mais ici, sur cette route, ils auraient facilement pu rebrousser chemin s'ils avaient été confrontés à cette guerre. Oui. Oui.

Oui. Oui. C'est intéressant.

Environ trois fois dans cette section, nous voyons les mots que nous entendons ici à la fin du verset 18. Les Israélites montèrent d'Égypte, prêts à se battre. Oh vraiment? Littéralement, ce qui est dit, c'est qu'ils sont sortis d'Égypte comme une troupe armée.

Je pense que le problème n'est pas qu'ils étaient prêts au combat. Ce n'est pas ma traduction. Je pense que cela veut dire qu'ils ne sont pas sortis en douce la nuit et que personne ne savait qu'ils étaient partis.

Cela signifie qu'ils sont partis. Ils sont sortis à la vue de tout le monde. Je pense que c'est le point.

Mais à trois reprises, il est dit qu'ils sont partis en marchant comme une troupe, et je pense que c'est ce qui est dit ici. Avez-vous des expériences de la voie difficile par rapport à la voie facile que vous aimeriez partager avec nous? Eh bien, il y a toujours cette proverbiale vente d'une maison. La vente proverbiale d'une maison, oui.

Oui. Ma première situation, j'étais totalement hors de ma zone de confort et au milieu de nulle part. Il n'y a pratiquement aucune civilisation à part les milliers d'habitants de cette ville.

Mes voisins d'à côté étaient une bande de cerfs. Je suis un garçon de la ville. J'ai prié et demandé à Dieu, Dieu, ne m'envoie pas.

Ce n'est pas là que tu me veux. Dans un presbytère de mobil-homes où j'ai vécu pendant deux ans et demi, Dieu m'a dit, c'est ici que je t'appelle. Et ça a été deux années et demie très dures.

Mais Dieu n'aurait jamais pu m'amener là où je suis aujourd'hui sans cette expérience. Il fallait que ce soit ça pour un agréable city trip quelque part.

Un peu plus de salaire, un appartement plus agréable. Je pense à une situation similaire, mais maintenant je pense aux personnes que j'ai rencontrées. D'accord.

C'était une immense bénédiction de montrer au cœur de Dieu que cela valait le voyage. D'accord. Les gens.

Oui. Quelqu'un d'autre? Poursuivre. Après avoir fait la demande pour aller au Japon après le séminaire, nous avons dû attendre sept ans.

Deux églises sont passées avant que nous y arrivions. Cela en valait la peine après notre départ.

Ouais. Ouais. Beaucoup de choses importantes.

Le recul est de 20-20. Oui. C'était plusieurs années après m'être éloigné des gens avec qui j'avais grandi, sans connaître personne au Kentucky.

Après avoir quitté cette organisation, je suis devenu tellement en colère contre Dieu. Il a dit, pourquoi m'as-tu laissé grandir ici ? Et il me l'a finalement dit, parce que je peux t'utiliser maintenant. Des milliers et des milliers de personnes sont issues de cette organisation, et je ne le savais pas.

Il y a d'autres personnes qui sont venues m'aider. Maintenant, nous aidons les autres, et je peux y repenser maintenant et voir que Dieu a fixé un but. Ouais. Ouais. Amen. Amen. Amen.

Dieu ne les a donc pas choisis par la voie de la facilité. Au lieu de cela, on nous dit, au verset 20, qu'ils campèrent près d'Etham, à l'orée du désert.

Le verset 2 du chapitre 14 dit aux Israélites de faire demi-tour et de camper près de Pihahiroth, entre Migdal et la mer. Nous ne connaissons aucun de ces endroits. Là pour camper au bord de la mer, juste en face de Balzaphon.

Pharaon pensera que les Israélites errent dans le pays dans la confusion, encerclés par le désert. Il semble donc qu'ils soient sortis par ici et qu'ils semblaient commencer ici, et puis, maintenant, la mer qu'ils ont traversée n'était pas la mer Rouge. La mer Rouge se trouve ici et a une profondeur de 1 200 pieds.

Ils seraient tombés d'un côté et auraient dû remonter main dans la main par-dessus l'autre côté. Ils ont peut-être traversé la pointe ici, le golfe de Suez, mais la Bible dit en réalité qu'ils ont traversé la mer des Roseaux. La Bible hébraïque, seulement à la toute fin, à la fin de la période prophétique, parle de la traversée de la Mer Rouge.

Jusque-là, chaque occurrence était la mer des Roseaux. Or, la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament, utilise la mer Rouge dès le début, et c'est là que nous l'obtenons dans nos Bibles anglaises. Mais le texte hébreu dit qu'ils traversèrent la mer des Roseaux.

La Mer des Roseaux était toute cette zone là où se trouve maintenant le canal de Suez, et elle était remplie de ces lacs appelés les Lacs Amers. Et, chose intéressante, ils étaient à marée. Lorsque la marée montait et descendait ici dans le golfe de Suez, ces lacs montaient et descendaient également, l'eau coulant évidemment sous terre, et ils étaient salés.

C'est pourquoi on les appelle Bitter Lakes. Ainsi, aujourd'hui, la plupart des gens, la plupart des évangéliques qui croient à la Bible, croient que probablement ce qu'ils ont traversé était un de ces lacs amers, d'une profondeur de 25 ou 30 pieds, qui est suffisant pour noyer n'importe qui. Donc, c'était miraculeux, mais ce n'était pas comme le Prince d'Egypte ou les Dix Commandements, où il y avait 100 pieds d'eau debout dans les murs de chaque côté.

L'eau stagnait-elle des deux côtés ? C'est ce que dit la Bible. Je pense qu'il n'est pas facile de répondre à la question de savoir comment tout cela s'est passé, mais en même temps, la Bible dit que c'était un miracle, et c'est exactement le point. Parce qu'en réponse à cette prière, le vent a soufflé toute la nuit, et l'eau s'est séparée, et ils ont traversé sur la terre ferme.

D'accord, nous en reparlerons davantage dans un instant. Ouais? Ouais? Ce n'est pas une série de lacs. Non, c'est une série de lacs, et l'ensemble s'appelle la mer des Roseaux.

Cela rend l'histoire encore plus intéressante, n'est-ce pas ? Bien sûr. Mm-hmm, mm-hmm, mm-hmm. Yeah Yeah.

D'accord. Dr Hollisbrook . Oui.

Comment avez-vous négocié ? Parce que je n'avais jamais lu. Ouais. C'est la raison pour laquelle je suis là.

Rire. Vous avez dit cela au grand public, et ils diraient : eh bien, cela supprime clairement toutes les traductions que j'ai eues depuis Wendell. Yeah Yeah. C'est donc un tout nouveau concept pour moi.

Oui oui. Et je ne sais pas si c'est ce que nous sommes sur le point de faire, mais c'est vrai. Non je ne pense pas.

Je ne pense pas. Vous n'êtes pas seul dans ce cas. Je ne l'ai jamais dit.

Ouais. Ce que je lisais ici, vous avez dit exactement ce que vous avez dit dans la proposition. Ouais.

Mais dans quelle mesure vous les avez étudiés, vous ne le sauriez pas, n'est-ce pas ? Non. Et cela ferait une différence significative. Oh, une différence très significative, oui.

Mais dans la traduction de Van Dyck, notre traduction arabe est Souf. La mer de Suph, oui. Et Suph est le mot hébreu pour roseaux.

Hmm. Voilà ce que nous devons dire : ce n'est pas un roseau ; c'est une mer. Ouais ouais ouais.

Mais je le répète, cela ne diminue en rien le caractère miraculeux. Cette eau était suffisamment profonde pour noyer les chevaux et elle s'est divisée. C'est un miracle dans mon livre.

Oui. Alors, est-il possible avec cette série de lacs qu'ils aient pu faire le tour des lacs sur sol sec ? C'est juste qu'ils se sont retrouvés pressés par ce lac à ce moment-là. Exactement.

Et le Seigneur l'a divisé. Exactement. Je pense que si vous voulez le dessiner dans une perspective plus large, vous pouvez imaginer un lac comme celui-là, et les voici, et voici le plus grand corps de chars du monde à cette époque.

Comme je suppose l'avoir mentionné dans les notes ici, le cheval et le char étaient à cette époque l'arme ultime. Et les Égyptiens, comme nous le savons, possédaient à cette époque le plus grand corps de chars au monde. Alors les voici, et ils ne peuvent rien faire.

Ils sont reculés, le désert de chaque côté, la mer derrière eux. C'est fini. Et clairement, le texte dit que c'est précisément parce que cela s'est produit que c'est ce qui a encouragé Pharaon à penser : c'est maintenant ma chance.

Ils errent dans le désert. Ils ne savent pas où ils vont. Ils vont se retrouver face à l'un de ces lacs.

Donc, dans un sens, encore une fois, Dieu invite Pharaon dans ce piège. Or, il ne l'a pas fait contre la volonté de Pharaon, mais il lui a donné une situation où Pharaon pouvait revenir sur sa parole s'il le voulait, et il a choisi de le faire. Encore une fois, je dois dire que je pense que nous devons tous être conscients de ce genre de situation.

Dieu ne tente personne à faire le mal. Il ne cherche pas à nous persuader de faire le mal. Il ne nous met pas dans une situation où nous devons faire le mal, mais il permettra aux circonstances de se développer de telle sorte que si nous le choisissons, nous pouvons tomber dans un piège.

D'accord. Le temps file. Oui oui oui.

Cela explique aussi à la fois le sol sec, ce fond sablonneux s'assècherait très rapidement, mais il le ferait quand même, donc on pourrait le traverser à pied, mais il serait quand même mou, et si vous essayez de faire passer des chevaux et des chars à travers là, vous êtes en difficulté. Et c'est, encore une fois, très intéressant pour moi la façon dont il est dit dans, oui, au verset 22, les Israélites traversèrent la mer sur un terrain sec avec un mur d'eau à leur droite et à leur gauche. Les Égyptiens les poursuivirent, et tous les chevaux, chars et cavaliers du Pharaon les suivirent dans la mer.

Encore une fois, je ne pense pas très clairement, mais bon, voici l'opportunité ; nous pouvons le faire maintenant. Et c'est dans ce contexte qu'ils le font. D'accord.

Une autre raison pour les conduire dans la mauvaise direction se trouve dans les versets 4, 14 et quatre. Je me glorifierai grâce à Pharaon et à toute son armée, et les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel. En voici un autre pour notre liste de non.

Ainsi, Dieu les conduit dans le mauvais chemin, non seulement pour leur enseigner sa bonté et sa gloire, mais aussi pour vaincre l'ennemi. D'accord. La question numéro deux pour les moins de 14 ans, de un à neuf, concerne les marches.

Regardons maintenant le verset 14, chapitre 14, versets 10 à 14. Alors que Pharaon s'approchait, les Israélites levèrent les yeux, et les Égyptiens marchaient derrière eux. Ils étaient terrifiés et criaient au Seigneur, mais visiblement pas avec foi.

Ils dirent à Moïse : est-ce parce qu'il n'y avait pas de tombeaux en Egypte que tu nous as emmenés au désert pour y mourir ? Qu'as-tu fait en nous faisant sortir d'Egypte ? Ne vous a-t-on pas dit en Égypte : laissez-nous tranquilles, servons les Égyptiens ? Il aurait été préférable pour nous de servir les Égyptiens plutôt que de mourir dans le désert. Moïse répondit au peuple : n'ayez pas peur. Tenez bon et vous verrez la délivrance que le Seigneur vous apportera aujourd'hui. Les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais.

D'après le texte, Dieu ne le lui a pas dit. Nous n'avons aucun endroit avant cela où Dieu a dit à Moïse ce qu'il envisageait de faire. Ici donc, une personne a appris la vérité sur les fléaux.

On peut faire confiance à Dieu. Ils étaient tous dans le pétrin. De toute évidence, le désordre est sans espoir.

Dieu nous a mis là-dedans simplement parce que, pour une raison ou une autre, il veut nous détruire. Non, reste tranquille. Restez tranquille et voyez le salut que le Seigneur vous apportera aujourd'hui.

Le Seigneur combattra pour vous. Il vous suffit de rester tranquille. Une personne, une personne a appris les leçons.

Maintenant, je suis sûr qu'il y en avait d'autres aussi. Mais le contraste entre le peuple et Moïse ici est si dramatique. Il semble qu'ils n'aient rien appris.

Mais Moïse l'a fait. Alors, dit le Seigneur, pourquoi me cries-tu ? Dites aux Israélites de passer à autre chose. Levez votre bâton et étendez votre main sur la mer pour diviser l'eau afin que les Israélites puissent traverser la mer à sec.

J'endurcirai le cœur des Égyptiens afin qu'ils marchent après eux. Et je gagnerai en gloire grâce à Pharaon et à toute son armée, grâce aux chars et aux cavaliers. Les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel lorsque je gagnerai en gloire grâce à Pharaon, ses chars et ses cavaliers.

Alors, de quelles manières Dieu peut-il obtenir la gloire à travers nos vies ? Je pense que tu as tout à fait raison. Exactement vrai. Y a-t-il d'autres idées ? Comment Dieu peut-il obtenir la gloire à travers nos vies ? En allant à l'encontre de la tradition ou de ce qui est attendu, vous défendez ce qui peut être considéré comme inattendu.

Oui. Oui. Oui.

Oui. Vous savez, je pense à cette entreprise de T-shirts à Syracuse et à ce qu'ils appellent... Lexington. Lexington.

J'étais à 30 minutes de Lexington. OK OK. Ouais. Ils le sont sûrement. Ils le sont sûrement. Ouais. Ouais. Ouais, j'aurais aimé avoir besoin de quelques milliers de T-shirts. Oui.

Oui. C'est précisément dans cette situation où ils sont dos au mur et où il semble que l'ennemi triomphe, Dieu dit que dans cette situation, je vais gagner la gloire. Donc, non seulement lorsque nous sommes dans des situations difficiles et que nous croyons, mais aussi lorsque nous permettons à Dieu de nous mettre dans ces situations difficiles.

Nous en avons déjà parlé. Je l'ai souvent dit, lorsque, par la grâce de Dieu, j'arriverai au ciel, je lui demanderai : de quoi parlait cette présidence d'université ? Et pourtant,

je le dis aux étudiants depuis 30 ans maintenant, Karen et moi avons eu toutes les expériences de leadership divin qui existent. De l'obscurité totale, eh bien, je suppose que nous devrions faire ça, jusqu'au pouce dans le dos.

Et la présidence du collège était un pouce dans le dos. Nous devons le faire. Nous le savions tous les deux.

Et pourtant, c'est assez dur. Assez difficile. Ouais.

Ouais, juste comme ça. John, si vous ne l'avez pas déjà fait, pourriez-vous simplement dire quelque chose sur l'ampleur de ces groupes ici ? Oui. Des milliers d'Israélites traversent la Mer des Roseaux sur la terre ferme, mais il y en a peut-être des centaines de milliers, et vous avez peut-être déjà dit quelque chose sur leur nombre.

Non, je ne l'ai pas fait. Et des pieds, des animaux, des charrettes et tout ce qui les traversait. Et pourtant, les Égyptiens qui arrivaient ne pouvaient pas passer.

On pourrait penser au temps qu'il faudrait pour que tout cela passe. Oui oui. Laissez-moi en parler.

Comme je l'ai indiqué dans les documents de référence, les Hébreux utilisaient les nombres de manière très différente de la façon dont nous les utilisons. Nous utilisons des chiffres exclusivement pour la quantité. Les Hébreux l'utilisaient parfois de cette façon, mais le plus important était la qualité.

Et vous pouvez penser aux nombres comme 40, 12 et 7 qui sont des chiffres relatifs à la qualité, pas nécessairement à la quantité. Donc, cela peut nous causer beaucoup de difficultés. Et le nombre de Hébreux traversant la mer des Roseaux en fait partie.

Quand on pense à 2,5 millions de personnes, ce que cela représenterait s'il y avait 600 000 combattants, nous ne parlons pas de ce que Dieu pourrait faire. Ce n'est pas sur la table. Mais la question est : qu'a fait Dieu ? Et la logistique ici, quand on commence à y penser, est stupéfiante.

Si vous avez une colonne de 2,5 millions de personnes, si le front fait un mile de large, la queue est à près de 10 miles en arrière. Donc, si vous avez un front d'un mile de large d'ici jusqu'à Wilmore, combien de temps faut-il à un groupe de personnes de 10 miles de long pour traverser ? Cela commence à soulever de sérieux problèmes. Ensuite, lorsque vous pensez au campement de 2,5 millions de personnes, vous parlez de quelque chose d'environ 20 miles carrés.

Et c'est minime. Encore une fois, est-ce ce que décrit la Bible ? Et cela ne semble pas être le cas. Aujourd'hui, plusieurs tentatives ont été faites pour résoudre le problème.

Une solution possible, et en ce qui me concerne, aucune de celles-ci n'y répond vraiment. Mais il est possible que la langue hébraïque n'ait eu de voyelles que 500 ans après Jésus. C'était écrit en consonnes.

La consonne pour 1000 est celle-là. Voici ce guttural silencieux, juste un stop et un L et un P. Le mot pour 1000 est LF. Et le P qui suit une voyelle est doux, comme un F. LF.

Le mot pour une troupe est distant. Ces deux mots dans un texte consonantique auraient été indiscernables. Ainsi, une suggestion est que le texte original parlait de 600 soldats, avec peut-être une troupe de 100.

Je pense que le problème avec cela est qu'il y a clairement des moments où ces trois consonnes sont utilisées pour une quantité de 1 000. Et donc, comment distinguer entre elles, je pense, soulève un problème. Je pense qu'une autre possibilité, et honnêtement, c'est celle que je trouve la plus probable, est qu'en fait, le total de personnes était de 600 000 personnes.

Un demi-million de personnes, cela représente quand même un groupe énorme pour traverser une mer en une nuit. Mais ce n'est pas au-delà du domaine du possible, alors que je pense que 2,5 millions est au-delà du domaine du possible. Je ne pense pas qu'on puisse les faire traverser la mer en deux jours.

Ce sont donc des questions que le texte soulève et auxquelles, à mon avis, il n'apporte jamais de réponse complète. Mais je le répète, je veux juste souligner ceci : ils n'utilisent pas de chiffres comme nous utilisons des chiffres. Lorsque vous interprétez un texte, vous devez l'interpréter dans les termes des auteurs originaux, et non dans vos propres termes.

Et donc, c'est à cet égard. D'accord, laissez-moi, oui. Quel est le symbolisme de Dieu agissant tôt le matin ? On nous dit que le mur de feu et de nuages séparait les Égyptiens du peuple hébreu et que le vent a soufflé toute la nuit.

Alors le Seigneur étendit sa main sur la mer. Toute cette nuit-là, le Seigneur repoussa la mer avec un fort vent d'est et la transforma en terre ferme. Les eaux étaient divisées.

Verset 24, pendant la dernière veille de la nuit, le Seigneur a regardé depuis la colonne de feu et de nuée l'armée égyptienne et l'a semée de confusion. Quelle est la signification du fait que Dieu agisse tôt le matin ? C'est sombre. Maintenant, pour

ceux d'entre nous qui sont des hiboux, comme moi, rien ne se fait vraiment tôt le matin.

Mais Dieu semble être une alouette et non une chouette. Quelle est la signification du petit matin ? C'est un moment de la journée d'une grande force. Oui, c'est un nouveau départ.

Quoi d'autre? Oui, l'instant d'avant et l'instant d'après contrastent fortement. Oui, c'est la nuit, c'est le jour. Mm-hmm.

Très bien, très bien. Il a fallu beaucoup de foi. On peut parler du manque de foi de ces gens, mais il a quand même fallu beaucoup de foi pour s'avancer dans l'obscurité vers ce plan d'eau et croire qu'on va y arriver.

Dieu nous appelle généralement à sortir dans l'obscurité. Il nous appelle rarement à agir en plein midi, lorsque tout est parfaitement clair. Je pense aussi, et je parle peut-être ici de ma propre expérience, que je ne connais tout simplement pas d'heure plus misérable que 3 heures du matin.

Tout problème est insurmontable, et c'est à ce moment-là que Dieu choisit d'agir. C'est à ce moment-là que Dieu dit : En tant que veilleur de nuit, à 15 heures, c'était le moment où vous aviez l'impression que vous ne saviez pas où vous étiez ou quoi que ce soit. Ouais, tu as tout à fait raison.

Pardonnez-moi si je l'ai déjà dit. L'été où Karen et moi nous sommes mariés, je travaillais comme veilleur de nuit dans une fonderie de laiton et de nombreux bâtiments étaient vides. En traversant ces grands, vieux bâtiments vides à 3 heures du matin, chaque ombre était une menace.

J'étais toujours très heureux de mon tour de 16 heures parce que je savais qu'au moment où j'aurais fini, l'horizon oriental deviendrait rose. Tout irait bien. Oui oui oui.

Revenez au chapitre 4, versets 30 et 31. Aaron et Moïse sont apparus ; ils ont accompli les signes, verset 31, et ils ont cru. Et lorsqu'ils apprirent que le Seigneur se souciait d'eux et qu'il avait vu leur misère, ils se prosternèrent et adorèrent.

Euh-huh. Maintenant, chapitre 6, versets 8 et 9. Dieu a dit dans les versets précédents : Je suis l'Éternel, je vous ferai sortir du joug des Égyptiens, je vous libérerai de l'esclavage, je prendrai vous en tant que mon propre peuple, et cetera. Moïse rapporta cela aux Israélites, mais ils ne l'écoutèrent pas à cause de leur découragement et de leur dur labeur.

Maintenant, regardez le verset 31 du chapitre 14. Lorsque les Israélites virent la main puissante de l'Éternel se déployer contre les Égyptiens, le peuple craignit l'Éternel et mit sa confiance en lui et en Moïse, son serviteur. Ils laissent leur situation contrôler ce qu'ils ressentent.

Ouais. Oh, Moïse, Aaron, c'est une merveilleuse nouvelle. Oui, nous aimons le Seigneur, nous lui obéirons, nous le suivrons jusqu'à ce que le Pharaon commence à nous faire fabriquer des briques sans nous donner de paille.

Oh, le Seigneur est merveilleux. Il nous a délivrés et il nous a fait traverser la mer Rouge. Oui, nous faisons confiance au Seigneur ; nous faisons confiance à Moïse jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'eau.

Alors, quel est le rapport avec nous ? Que nous dit-il ? Voir, c'est croire. Tant qu'ils pouvaient voir et savoir ce que Dieu avait pour eux, comme vous l'avez dit, ils louaient Dieu et l'adoraient, mais quand ils ne voyaient pas cela, quand ils n'avaient pas de preuves concrètes de quelque chose qui se passait, alors ils ne le voyaient pas. Je ne crois pas. Et ils marmonnaient et se plaignaient.

Ouais. La foi doit vaincre. Allez-y.

La foi doit surmonter les circonstances. La foi doit surmonter les circonstances, oui. J'allais juste dire que c'est comme si tu avais discuté de Thomas et de ta bénédiction.

Ouais ouais ouais. Je pense qu'il y a une part de vérité là-dedans. Il y a du vrai là-dedans.

Nous allons en voir une expression dans l'incident du Golden Calf. Yeah Yeah. Donc, je pense que c'est important... Notre foi est-elle vraiment dans les dirigeants humains ? Parfois, je crois en notre foi... Si nous avons trop d'options, notre foi commence à vaciller.

Vous demandez comment les Israélites pourraient ou quel genre de foi il leur faudrait pour se lancer dans ce lac. Il ne leur restait plus aucune option. Ouais. Il ne leur restait plus aucune option.

Il n'y avait aucune option. Et je pense que plus nous avons d'options, moins nous avons parfois confiance. Yeah Yeah.

Je pensais au Chuck Wagon Gang. Je ne sais pas si vous en avez déjà entendu parler. Il y a bien des années, c'était un peu le western... Je suis trop jeune pour ça.

Un genre de chose de gospel occidental. Et ils avaient une chanson qui disait... Et je me souviens que c'était toujours horrible. Je me demande si c'est parti... Incontestablement.

Il nous pousse dans les coins. Ou nous devons l'ouvrir. Ouais.

Mais toute cette question de... Ma foi est-elle le résultat de circonstances agréables ? Ma foi est-elle le résultat d'un leader humain ? Ma foi est-elle le résultat de... Aucune autre option. C'est ma foi... la foi. Ou s'agit-il d'autre chose ? Quelque chose de bien moindre que la foi. Et c'est un défi pour nous, je pense.

Prions. Seigneur Jésus, merci d'être venu. Merci d'être mort sur la croix et ressuscité des morts. Pardonne-nous, Seigneur, alors que nous ressemblons tellement aux Israélites. Quand nous sommes prêts à vous croire quand tout va bien et que l'avenir est clair.

Et pourtant si facilement influencé quand les choses tournent mal. Merci de nous connaître. Connaissez-nous très bien. Et pourtant, soyez patient avec nous. Contactez-nous quand même. Prenez soin de nous. Conduis-nous. Ô Dieu, approfondis notre foi. Mettez-le à la terre. Fixez-le en vous. Merci. En ton nom, amen.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la session 7, Exode 12-14.